



Novelles NS
NSDAP/AO : PO Box 6414
Lincoln NE 68506 USA
www.nsdapao.org

#1135

15.12.2024 (135)

L'éducation d'un mauvais génie

par Gerhard Lauck

Première partie

Introduction

Le Reader's Digest m'a un jour qualifié de *génie du mal* !

Lorsque j'ai lu cet article pour la première fois, j'ai éclaté de rire. Je l'ai trouvé hilarant. Mais ce qui m'a vraiment fait craquer, c'est ceci : L'auteur semblait tout à fait sérieux !

Curieusement, un autre magazine, *Der Spiegel*, a cité le maire de ma ville en disant que j'étais un *citoyen modèle* !

Quelle était la vérité : génie maléfique ou citoyen modèle ?

La réponse à cette question dépend de la personne à qui vous la posez. Comme tout le monde, j'ai des amis et des ennemis. Contrairement à la plupart des gens, *mes ennemis essaient parfois de me tuer* !

Une fois, une tentative d'assassinat à mon encontre a failli réussir... À une autre occasion, lorsque j'ai témoigné lors d'un procès pour terrorisme, la police a renforcé la sécurité parce qu'elle craignait une possible tentative d'assassinat.

J'étais directeur d'une organisation privée basée aux États-Unis. Nous avons apporté un soutien substantiel aux dissidents clandestins non violents en Europe, pendant et après la guerre froide.

L'importance de mon travail est reconnue dans de nombreux documents gouvernementaux, y compris des lettres signées par des homologues européens adres-

sées à trois membres du cabinet présidentiel américain, au bureau ovale et aux directeurs du FBI et de la CIA.

Mon activité a fait l'objet d'une large couverture médiatique.

Il s'agit notamment d'interviews télévisées sur *CBS Sixty Minutes*, *ABC-Frontline*, *O Globo* (Brésil), *KRO* (Pays-Bas), la télévision nationale hongroise et *Spiegel TV* (Allemagne). De nombreux autres programmes ont rendu compte de mon travail sans interview.

Je figure en bonne place dans le documentaire de la télévision suédoise *Wahrheit macht frei* ! Ce film a été diffusé dans une douzaine de pays.

La couverture médiatique comprend une longue interview dans l'édition britannique du *Reader's Digest* (intitulée *Evil Genius of Germany's Neo-Nazis*) et des articles en première page dans le *Los Angeles Times*, le *Hamburger Morgenpost*, le *Omaha World-Herald* et le *Lincoln Journal-Star*.

D'autres articles sur mes activités ont été publiés dans les journaux suivants : *The Chicago Tribune*, *The New York Times*, *The Washington Post*, *The Dallas Morning Star*, *The Buffalo News*, *The Spotlight*, *The Times* (Royaume-Uni), *Spectrum* (Royaume-Uni), *The News Herald*, *Independent* (Royaume-Uni), *Morgenposten*, *Fyens Stiftstidende* (Danemark), *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Der Spiegel*, *Die Welt am Sonntag*, *Berliner Morgenpost*, *Süddeutsche Zeitung*, *die tageszeitung*, *Der Tagesspiegel*, *Berliner Zeitung* et *Offenbach Post*.

Je suis citée nommément dans dix-sept livres en une demi-douzaine de langues. Certains d'entre eux consacrent un chapitre entier ou plus à mon travail.

Ma carrière professionnelle a commencé plus tard.

Lorsque j'ai obtenu la meilleure note de l'histoire de l'entreprise, le PDG millionnaire autodidacte a été tellement impressionné qu'il m'a embauché sur-le-champ. Il m'a formé personnellement. Je suis devenu son vice-président du marketing. Cette formation et cette expérience sont à la base de mes connaissances commerciales.

J'ai également été entrepreneur. Mes nombreuses entreprises comprenaient : la publication de centaines de livres en plusieurs langues, l'import/export, un site web de commerce électronique (classé numéro 1 sur Google) et l'hébergement de sites web. L'un des trois principaux serveurs Internet du pays a déclaré un jour que j'étais l'un de ses dix principaux revendeurs de sites web.

Ces mémoires décrivent mes carrières de militant politique et d'homme d'affaires.

Chaque carrière m'a appris quelque chose de nouveau. J'ai apporté ces connaissances avec moi dans la carrière suivante. Cette expérience dans divers domaines a été à la fois une source d'éducation et de divertissement. J'ai appris, mais j'ai aussi ri.

Au-delà, j'ai un devoir civique. Lorsque j'étais à l'école primaire, nous jurions

encore fidélité au drapeau des États-Unis d'Amérique et à la république qu'il représente. Tous les jours.

Aujourd'hui, la soi-disant "guerre contre le terrorisme" est utilisée comme prétexte pour saper la Constitution américaine. Certaines des expériences que j'ai vécues avant le 11 septembre révèlent des précédents dangereux, même à l'époque.

Nous devons travailler ensemble pour faire face à cette menace commune. Indépendamment de toute divergence politique. C'est l'une des raisons pour lesquelles je n'ai pas écrit ce livre comme une diatribe idéologique.

Gerhard Lauck
30 janvier 2014

Chapitre 1

Ma jeunesse

Je vois que vous êtes le fils d'un ingénieur !

Un ami lors de l'inspection d'une écurie
que j'avais construit pour lui à partir de chutes de bois

Conception ou construction ?

C'était une nuit romantique au clair de lune. Nous avons donné notre chambre à ton grand-père et à ta grand-mère, qui étaient venus nous rendre visite. Les contraceptifs s'y trouvaient et nous ne voulions pas les déranger. Nous ne voulions plus vraiment d'enfants. Mais nous nous sommes dit que j'uste une fois"ne ferait pas de mal. Nous nous sommes trompés !

Ma mère

Tu n'es pas né ! Vous avez été CONÇU dans un laboratoire. J'ai pris le corps d'un monstre, les pieds d'un skieur norvégien encore sous le ciel et la tête d'un criminel de guerre nazi et je les ai cousus ensemble.

Mon père

Je ne sais pas quelle version est vraie. J'étais trop jeune pour m'en souvenir.

Mon enfance

Mes premiers souvenirs sont ceux de ma première maison.

Ce domaine rural comprenait une maison en pierre à deux étages avec des portes-fenêtres. Elle avait été construite sur mesure par un ingénieur pour sa propre famille. Le domaine comptait des centaines de pins, un verger de pommiers, un mât de soixante-dix pieds de haut et un étang en béton de dix mille gallons. L'étang se trouvait au milieu d'une cour entourée d'arbres, de buissons et de fleurs. (L'ancien propriétaire avait gardé un alligator d'un mètre cinquante dans cet étang. Nous nous sommes contentés d'un millier de poissons rouges).

La première grande réussite dont je me souviens, c'est d'avoir rampé hors de mon berceau, d'être allée à la salle de bains et d'avoir utilisé les toilettes. Tout seul ! J'étais assez impressionné par moi-même.

Je n'ai commencé à parler qu'à l'âge de quatre ans. Je n'avais pas besoin de parler. Tout ce que j'avais à faire, c'était de pointer du doigt et mes frères et sœurs aînés allaient chercher ce que je voulais.

Ma mère était inquiète à ce sujet. Elle a interrogé le médecin. Il lui a répondu : *Ne vous inquiétez pas ! Une fois qu'il aura commencé à parler, vous ne pourrez plus le faire taire !* - Il avait raison !

Aujourd'hui encore, je dois parfois expliquer aux gens que je suis en fait assez taciturne. Je dois me *forcer* à parler pour vaincre ma timidité. D'où mon *apparente* bavardise... Cette explication suscite presque toujours un sourire. Je ne comprends pas. C'est un grave problème !

Mes parents m'ont dit que lorsque je commençais enfin à parler, je faisais des phrases complètes. Voici deux de mes premières contributions au trésor des grands orateurs de l'humanité :

Je vais te couper la tête et te faire un œil au beurre noir !

La double influence de l'Ancien et du Nouveau Monde est ici évidente.

Et

Je vous déteste !

Mon père a désapprouvé ce langage fort et m'a donné une fessée. J'ai sagement reformulé ma réponse : *Je ne t'aime pas !*

Mes histoires à dormir debout

Pendant la Grande Dépression, mes parents n'avaient pas d'argent. Quand j'avais douze ans, ils m'ont dit que je ne devais plus boire de lait. Je devais boire du café à la place. Le lait était trop cher. Nous devions l'économiser pour mes jeunes frères.

Mais je me suis beaucoup amusé en grandissant. J'ai beaucoup chassé et pêché. Mon argent de poche était payé en munitions. Il ne se passait pas un jour sans que le gibier que j'avais abattu ou le poisson que j'avais pêché ne se retrouve sur la table, au moins comme plat d'accompagnement, voire comme plat principal.

Mon père

Les histoires que je racontais à l'heure du coucher étaient en grande partie des récits de mon père sur les aventures qu'il avait vécues dans son enfance. Ces histoires faisaient bien plus que divertir un petit garçon. Elles lui donnaient un *sens de la famille*.

Ses récits incluaient souvent d'autres membres de la famille, dont certains que je n'avais jamais rencontrés en personne. Ma *famille élargie* comprenait des parents et des ancêtres vivants ou décédés. C'était le cas des deux côtés de ma *famille immédiate*, qui était très unie et partageait la même ethnie.

En voici quelques-unes.

J'avais deux voiliers. L'un d'eux avait une voile surdimensionnée. Il était très rapide. Mais si j'essayais de le faire tourner, il se renversait et me jetait à l'eau. Alors je traversais le lac, je sautais, je faisais demi-tour et je revenais... L'autre voilier pouvait tourner en un clin d'œil. Quand je jouais à l'attraper des bateaux plus rapides, ils ne pouvaient jamais me rattraper. Je me retournais à la dernière seconde et je m'échappais.

* * * * *

Une fois, j'ai repéré un serpent dans le marais. J'ai vu qu'il était venimeux, alors je l'ai tué. Plus tard, je me suis senti mal. Il ne représentait une menace pour personne dans ce marais. Il avait aussi le droit de vivre.

* * * * *

Une fois, je chassais avec un ami et un petit nouveau. Le nouveau m'a nargué : Je parie que tu ne peux pas toucher cette boîte de tomates là-bas. J'ai tiré. La boîte n'a pas bougé. Ha ! Tu as raté ton coup, se moque-t-il. Tu ferais mieux de regarder

cette boîte de plus près, me *conseilla mon ami*. *C'est ce qu'il a fait*. J'avais frappé la boîte de conserve si carrément qu'elle n'avait pas bougé lorsque la balle l'avait touchée.

* * * * *

Une corneille était intelligente. Il restait toujours hors de portée de mon .22. Un jour, j'ai apporté un .25 et je l'ai tué. Au fait, les corbeaux peuvent compter jusqu'à trois. Si deux chasseurs vont derrière un affût et que deux partent, la corneille sait qu'il y en a encore un. Mais si quatre entrent et trois sortent, la corneille ne sait plus où elle en est.

* * * * *

Ton grand-père était un expert en nœuds. Pendant la dépression, il était payé 10 dollars de l'heure pour faire des nœuds compliqués sur une passerelle de théâtre dans l'obscurité totale.

Mon père connaissait également de nombreux nœuds. Je me souviens encore du nœud en huit utilisé pour attacher le canoë au toit de notre voiture... En outre, je peux même faire mes propres lacets de chaussures ! Laissez-moi vous dire qu'à l'époque où j'étais petit, ce n'était pas facile d'apprendre à le faire. C'était un peu comme si un lapin sautait par-dessus une bûche et descendait dans un trou.

* * * * *

*Quand j'étais enfant, un billet de cinéma coûtait cinq cents. Je me souviens qu'un autre enfant et moi sommes allés voir *Le fantôme de l'opéra*." Lorsque le monstre est apparu à l'écran, tout le monde dans la salle a sursauté d'horreur. Sauf moi. Je n'avais pas peur. Le monstre me rappelait mon grand-oncle George.*

Il était forgeron et très laid, mais c'était un type sympa. Ses mains étaient tellement calleuses qu'il pouvait prendre du métal chaud qui aurait brûlé vos mains ou les miennes sans se brûler.

Il avait l'habitude de se saouler tous les vendredis soirs. Un vendredi soir, il s'est saoulé comme d'habitude et a sauté du trottoir devant une voiture. Il est mort sur le coup. Mais c'était une bonne façon de partir.

Mon père, alias "FW", n'était pas toujours très diplomate lorsqu'il s'agissait de décrire son apparence personnelle. Lorsqu'il a vu son premier nouveau-né, il a déclara-

ré qu'il ressemblait à un "écureuil écorché". Cela n'a pas amusé ma mère.

* * * * *

Ta grand-tante Liza était une vieille fille. Elle portait un Derringer juste au cas où quelqu'un essaierait de se frotter à elle. Mais elle était si laide qu'elle n'en avait pas besoin. Quoi qu'il en soit, c'était une investisseuse avisée. Bien qu'elle n'ait travaillé que comme secrétaire, elle a réussi à accumuler une fortune de plusieurs milliers de dollars au cours de sa vie.

Je me souviens de ce derringer ainsi que d'une "poivrière" à six canons et d'autres armes à feu. Un revolver de fabrication française datant du milieu du 19^e siècle (th) n'avait même pas de percuteur. Le percuteur était intégré aux balles ! Il ne nous restait que quelques balles. Plus tard, nous avons appris que les balles valaient encore plus que l'arme... J'ai appris plus tard que son argent avait permis à mon père et à ses frères d'aller à l'université. Cet héritage a duré un demi-siècle ! Il a dépensé le reste de l'argent un an seulement avant sa mort.

* * * * *

Mon père, ton grand-père, a demandé à un fermier de draguer un terrain au milieu d'un marécage. Puis il a construit le chalet dessus. Nous y passions toujours tout l'été. Le principal avantage, outre la chasse et la pêche, était qu'il pouvait y organiser des fêtes bruyantes pendant les années 1920 sans déranger les voisins. Parfois, les adultes nous réveillaient, nous les enfants, et non l'inverse !

Lorsque nous descendions le matin, nous voyions sur les murs des dessins au fusain qui n'avaient pas encore été lavés.

Des vedettes du vaudeville et des premiers films venaient à ces fêtes. Une fois, une vieille dame coriace, amie de grand-mère, a regardé un acteur célèbre pour ses rôles de durs à cuire au cinéma et l'a défié : Vous n'avez pas l'air si dur que ça ! Je parie que je peux vous faire dire 'oncle'". Puis elle l'a plaqué au sol. Elle ne l'a pas laissé se relever tant qu'il n'avait pas dit 'oncle'".

C'était beaucoup plus grand qu'un "cottage" ! Bien des années plus tard, toute l'ancienne zone marécageuse est devenue une communauté fermée dont l'accès est restreint !

Je me souviens de certains noms, mais je refuse de les révéler et d'embarrasser qui que ce soit... En outre, j'ai aussi des parents célèbres et tristement célèbres. Un jour, le directeur général a posé un journal sur mon bureau, devant moi. J'y ai jeté

un coup d'œil rapide. Un nom *très* similaire au mien était souligné à l'encre rouge. J'ai marmonné nonchalamment : *Qui sait, c'est peut-être l'un de mes parents fous !* et je suis retourné à mes occupations. Le sujet n'a plus jamais été abordé.

* * * * *

Trois générations de notre famille ont été abattues, au cours de trois guerres différentes, sur ou au-dessus du même petit lopin de terre.

Il s'agit de la guerre franco-allemande de 1870/1871, de la Première Guerre mondiale et de la Seconde Guerre mondiale. La parcelle de terre était l'Alsace-Lorraine. Quand j'étais jeune, je disais en plaisantant que si je devais un jour faire la guerre, je ferais mieux de me battre ailleurs... Du côté de ma mère, il y a une histoire un peu similaire à propos de deux parents qui se seraient tués l'un l'autre au combat sans savoir qu'ils avaient un lien de parenté éloigné.

Bien entendu, toute histoire transmise de génération en génération par le bouche à oreille doit être prise avec des pincettes. Mais j'ai pu en vérifier certaines.

Quoi qu'il en soit, ils constituent toujours une part importante de notre patrimoine culturel. Par exemple, le lapin de Pâques est une belle histoire, même s'il s'agit manifestement d'une fiction. Contrairement au Père Noël, par exemple, que nous avons tous vu de nos propres yeux à de nombreuses reprises.

* * * * *

Votre oncle a participé à la Seconde Guerre mondiale. Il était mitrailleur de tourelle dans un bombardier B-52. Lorsqu'il est rentré à la maison après la guerre, grand-père a remarqué un trou dans sa veste en cuir de mouton. Il a engueulé son fils ! Pourquoi avait-il fait un trou dans une si belle veste ? L'armée avait eu la gentillesse de la lui donner. Cette tirade dure un certain temps. Finalement, ton oncle dit : Papa, je suis désolé. Mais je n'ai pas pu m'en empêcher. C'est là que je me suis fait tirer dessus !

On lui a offert une médaille d'honneur, mais il l'a refusée. Il a dit que d'autres gars avaient été blessés bien plus gravement et qu'ils le méritaient plus que lui.

FW portait encore cette veste lorsque nous allions à la chasse, à l'époque où j'étais encore adolescente. Plus tard, il l'a "dépassée" et s'est fait couper les manches !



Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues

